

MATTHEW EGUAVOEN



BIOGRAPHIE

FR

EN

MATTHEW EGUAVOEN EST NÉ EN 1988 DANS L'ÉTAT D'EDO, AU NIGERIA. IL VIT ET TRAVAILLE ACTUELLEMENT À LAGOS.

Artiste autodidacte, Matthew Eguavoen fait partie du mouvement Black Vanguard, une figuration qui proclame haut et fort ses origines et sa culture ; influencée par le monde de la mode. Les portraits de Matthew Eguavoen reflètent sa vision de la société dans laquelle il vit, notamment à travers une réflexion sur la famille, l'immigration et les conséquences du passé colonial.

Eguavoen a fréquenté l'Université de Port Harcourt, où il a obtenu un baccalauréat en sciences pour le génie civil et les structures. Au cours de sa dernière année à l'université de Port Harcourt, il a décidé de poursuivre sa passion pour la création artistique par l'auto-apprentissage, où il a poursuivi son développement artistique.

Peintre contemporain à plein temps, il représente ses sujets figuratifs et de portrait en utilisant une combinaison de peinture à l'huile, de peinture acrylique, de charbon de bois et de crayons de graphite pour documenter des histoires qui englobent les émotions et le comportement de sa muse pour le spectateur de son travail. Eguavoen utilise son travail pour aborder les opinions sociétales, économiques et politiques à travers l'intersectionnalité complexe à laquelle les Nigériens sont confrontés dans différentes facettes de la vie. La contrainte de l'idéologie sociétale sur la vie, sur l'existence humaine et la survie.

En tant qu'artiste, il est profondément préoccupé par l'impact de son travail sur son environnement immédiat et le monde en général et c'est pourquoi les thèmes de son art sont centrés sur le déséquilibre sociétal, politique et économique qui s'empare du bonheur de l'humanité, submergeant l'essence de la société.

Les œuvres d'Eguavoen sont présentées dans des collections d'Afrique de l'Ouest, des États-Unis, d'Europe et d'Amérique du Nord.

MATTHEW EGUAVOEN WAS BORN IN 1988 IN EDO STATE, NIGERIA. HE CURRENTLY LIVES AND WORKS IN LAGOS.

Self-taught artist, Matthew Eguavoen is part of the *Black Vanguard* movement, a figuration that loudly proclaims its origins and culture; influenced by the fashion world. Matthew Eguavoen's portraits reflect his view of the society in which he lives, notably through a reflection on the family, immigration and the consequences of the colonial past.

Eguavoen attended the University of Port Harcourt, where he attained a Bachelors in Science for Civil Engineering and Structures. In his final year at the university of Port Harcourt, he decided to pursue his passion for creating art through self-study, where he continued his artistic development.

A full-time contemporary painter, he depicts his figurative and portrait subjects using a combination of oil paint, acrylic paint, charcoal, and graphite pencils to document stories that encompass the emotions and demeanor of his muse to the viewer of his work. Eguavoen uses his work to address the societal, economic, and political views across the complex intersectionality that Nigerians face in different facets of life. The constraint of societal ideology about life, on human existence and survival.

As an artist he is deeply concerned about the impact of his work on his immediate environment and the world at large and that is why themes of his art centers around the societal, political and economic imbalance taking over humanity happiness, swamping over the essence of society.

Eguavoen's works are featured in collections across West Africa, USA, Europe, and North America.

SELECTED SOLO SHOWS

2024
Ukthurę, AFIKARIS Gallery, Paris, France

2022
Akaté, PM/AM Gallery, London, United Kingdom
Egbé Okpá, AFIKARIS Gallery, Paris, France

SELECTED GROUP SHOWS

2025
Au delà des apparences (More than Meets the Eye), presentation of CBH Art collection, Musée Rath, Geneva, Switzerland
Are We Going Somewhere or Just Going, AFIKARIS Gallery, Paris, France
Tracing the River Back, Mitochondria Gallery, Houston, Texas, United States

2024
Inhabiting the World, AFIKARIS Gallery, Paris, France
Zona Maco, Bode gallery, Mexico City, Mexico

2023
Color Coded, BODE Gallery, Berlin, Germany

2022
The New African Portraiture. Shariat Collections, Kunsthalle Krems, Vienna, Austria
Art x Lagos, Lagos, Nigeria
AKAA Art fair, Paris, France
Shout Plenty, African Artists' Foundation, Lagos, Nigeria
Smiling and Suffering, Out of africa Gallery, Barcelona, Spain
1-54 Paris, Paris, France
Expo Chicago, Chicago, United States of America
Artgenève, Geneva, Switzerland
Investec Cape Town, Cape Town, South Africa

2021
40 under 40 artists, What if the World Gallery, Cape Town, South Africa
I No Be Gentlemen (at all o), Ada Accra Gallery, Accra, Ghana
Live in color, Mitochondria Gallery, Texas, United States of America

2020
Art in Medicine, Art for Mental Health, Online exhibition

2019
African Art exhibition - Art Number 23

PUBLIC COLLECTIONS

Perry Art Collection
Schulting Art Collection
Cmart Collection
Lenoir Art Collection

RESIDENCIES

2026
Dot Atelier, Accra, Ghana

2024/2025
Black Rock Senegal, Dakar, Senegal

2022
PM/AM Gallery residency, London, United Kingdom

PUBLICATIONS

"How out-of-school girl inspired my painting." Daily Trust Magazine. Volume 14. Nov 24 2019. Page 21, 22.
"Matthew the Artist." The Vision Magazine. Volume 1. Feb 2015. Page 27, 53.
"A falling leave heralds' autumn" Noise Magazine. Volume 2. Nov 20 2022
"Contemporary illustrations, Art & Creative Culture" WRAP Magazine. Issue 13 Paradise 2023



INTERVIEW

FR

TON UTILISATION DE DOUBLES PORTRAITS DANS CES PEINTURES SEMBLE SUGGÉRER UN LIEN AVEC LES ANCÊTRES. PEUX-TU EXPLIQUER COMMENT TU DÉPEINS CETTE RELATION ENTRE LES VIVANTS ET LES ESPRITS, LE PHYSIQUE ET LE SPIRITUEL, ET SON IMPORTANCE POUR TOI ?

Dans de nombreux portraits de cette exposition, vous remarquerez deux sujets représentés. Cependant, dans certains cas, la tête d'un sujet n'est pas entièrement dans le cadre ce qui symbolise un être cher perdu, qu'il s'agisse d'un ami ou d'un membre de la famille. À travers l'Afrique, et même dans le monde entier, les gens entretiennent souvent des liens personnels profonds avec ceux qui sont décédés. Avec ce choix artistique, je vise à mettre en évidence le lien que nous entretenons avec les vivants et avec nos proches décédés. Essentiellement, j'explore l'intersection des royaumes physique et spirituel, en particulier en ce qui concerne le partage des défis et des fardeaux, y compris les expériences avec la dépression. Pour certaines personnes, il est plus confortable de se confier à un parent décédé - qu'il s'agisse d'un père, d'une mère, d'un frère ou d'un ami - tandis que d'autres préfèrent se confier à une personne physiquement présente. Je cherche à mettre en évidence ce contraste en créant des œuvres d'art reflétant les deux expériences.

TON TRAVAIL SE PENCHE SOUVENT SUR DES THÈMES SOCIÉTAUX, POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES, METTANT EN LUMIÈRE LES INJUSTICES ET LEUR IMPACT SUR LA CONDITION HUMAINE. AVEC TA DERNIÈRE SÉRIE, TU AS CHOISI D'EXPLORER LE SUJET DE LA SANTÉ MENTALE ET L'IMPORTANCE D'AVOIR UN SYSTÈME D'ÉCOUTE ET DE SOUTIEN POUR FAIRE FACE À LA DÉPRESSION. PEUX-TU EXPLIQUER POURQUOI TU T'ES CONCENTRÉ SUR CE PROBLÈME PARTICULIER ?

Ma motivation à approfondir ce sujet vient d'une expérience personnelle avec la dépression. J'ai observé que ce problème concerne de nombreuses personnes en Afrique, et je l'ai particulièrement remarqué à Lagos, car la ville est occupée et pleine d'agitation. Pourtant, il y a souvent une réticence à discuter ouvertement de ces questions, ce qui conduit souvent à souffrir en silence. J'ai rencontré cela personnellement, en naviguant à travers mes propres luttes sans demander de soutien.

Ce silence entourant la santé mentale est répandu non seulement à Lagos, mais aussi à travers le

EN

YOUR USE OF DOUBLE PORTRAITS IN THESE PAINTINGS SEEMS TO SUGGEST A CONNECTION WITH ANCESTORS. COULD YOU ELABORATE ON HOW YOU DEPICT THIS RELATIONSHIP BETWEEN THE LIVING AND THE SPIRITS, THE PHYSICAL AND THE SPIRITUAL, AND ITS SIGNIFICANCE TO YOU?

In many of the portraits in this exhibition, you'll notice two subjects depicted. However, in some cases, one subject's head is not fully in the frame which symbolizes a lost loved one, whether it be a friend or family member. Across Africa, and indeed globally, people often maintain deep personal connections with those who have passed away. With this artistic choice, I aim to highlight the connection we have with the living and with our departed loved ones.

Essentially, I'm exploring the intersection of the physical and spiritual realms, particularly concerning the sharing of challenges and burdens, including experiences with depression. For some people, it's more comfortable to confide in a deceased relative—be it a father, mother, sibling, or friend—while others prefer to confide in someone physically present. I seek to highlight this contrast by creating artworks reflecting both experiences.

YOUR WORK OFTEN DELVES INTO SOCIETAL, POLITICAL, AND ECONOMIC THEMES, SHEDDING LIGHT ON INJUSTICES AND THEIR IMPACT ON THE HUMAN CONDITION. WITH YOUR LATEST BODY OF WORK, YOU'VE CHOSEN TO EXPLORE THE TOPIC OF MENTAL HEALTH AND THE IMPORTANCE OF HAVING A SUPPORTIVE LISTENING SYSTEM TO COPE WITH DEPRESSION. COULD YOU SHARE WHY YOU WANTED TO ADDRESS THIS PARTICULAR ISSUE?

My motivation to delve into this topic comes from a personal experience with depression. I've observed that this issue concerns many people in Africa, and I've particularly noticed it in Lagos, because the city is busy and filled with hustle and bustle. Yet, there's often a reluctance to openly discuss these issues, leading many to suffer in silence. I've encountered this firsthand, navigating through my own struggles without reaching out for support.

This silence surrounding mental health is prevalent not only in Lagos but across Nigeria and the continent as a whole. Seeking therapy, for instance, is often stigmatized or viewed with skepticism. Through my art, I aim to break down these barriers and spark

Nigeria et le continent dans son ensemble. La recherche d'une thérapie, par exemple, est souvent stigmatisée ou considérée avec scepticisme. Grâce à mon art, je vise à briser ces barrières et à susciter des conversations significatives sur la santé mentale. C'est un moyen pour moi de plaider en faveur de l'ouverture et d'encourager les gens à chercher le soutien dont ils ont besoin.

LA REPRÉSENTATION DES EXPRESSIONS FACIALES DANS TES PEINTURES SEMBLE TRANSMETTRE UN MESSAGE TRÈS FORT SUR LA SOCIÉTÉ NIGÉRIANE. PEUX-TU EXPLIQUER COMMENT TU UTILISES CES ÉLÉMENTS VISUELS POUR REFLÉTER LES PROBLÈMES SOCIAUX AINSI QUE LE MESSAGE QUE TU SOUHAITES PARTAGER ?

Dans mon travail actuel, vous remarquerez que les expressions des sujets portent un poids de stress et de tension. Cette représentation reflète la réalité pour de nombreuses personnes résidant à Lagos, où le rythme implacable de la vie et les exigences de l'agitation quotidienne font des ravages. S'appuyant sur mes propres expériences et observations, j'ai cherché à saisir ce comportement commun - un comportement qui résonne profondément avec les luttes et les défis auxquels sont confrontés les individus dans la ville.

En insufflant ces expressions dans mes peintures, je vise à créer un impact visuel qui incite les gens à affronter les dures réalités de la vie à Lagos. Les expressions faciales usées et fatiguées rappellent les fardeaux que les gens portent et les ravages que cela opère sur leur bien-être mental. Grâce à cette narration visuelle, j'espère favoriser une plus grande compréhension et empathie envers la question de la santé mentale, en encourageant un dialogue et une prise de conscience au sein de notre communauté.

LESTITRESDETESŒUVRESPORTENTSOUVENT DES RÉCITS PROFONDÉMENT PERSONNELS, SOULIGNANT LA COMPLEXITÉ DES CONFLITS INTÉRIEURS. DES EXEMPLES TELS QUE « THE SILENCE AFTER THE CONVERSATION », « MY MIND STILL WONDERS », « LIVING THROUGH MY OWN THOUGHTS », OU « SELF-REFLECTION IN THE RESTROOM » ÉVOQUENT DES MOMENTS D'INTROSPECTION. CES TITRES SONT-ILS DESTINÉS À ENCOURAGER LES GENS À L'INTROSPECTION ET À ENVISAGER DES SOLUTIONS À LEURS PROPRES DÉFIS PERSONNELS ?

En effet, ces titres invitent les visiteurs à se lancer dans leurs propres voyages introspectifs et à interpréter les œuvres d'art à travers leurs perspectives uniques. En fournissant ces titres évocateurs, je vise à offrir aux téléspectateurs un aperçu de l'essence de

meaningful conversations about mental health. It's a way for me to advocate for openness and encourage people to seek the support they need.

THE PORTRAYAL OF FACIAL EXPRESSIONS IN YOUR PAINTINGS SEEMS TO CONVEY A VERY STRONG MESSAGE ABOUT THE NIGERIAN SOCIETY. COULD YOU ELABORATE MORE ON HOW YOU USE THESE VISUAL ELEMENTS TO REFLECT SOCIAL ISSUES, AND THE MESSAGE YOU WANT TO SHARE?

In depicting depression and mental health in my current body of work, you'll notice that the subjects' expressions carry a weight of stress and strain. This portrayal reflects the reality for many people residing in Lagos, where the relentless pace of life and the demands of everyday hustle take their toll. Drawing from my own experiences and observations, I've sought to capture this common demeanor—one that resonates deeply with the struggles and challenges faced by individuals in the city.

By infusing these expressions into my paintings, I aim to create a visual impact that prompts viewers to confront the harsh realities of life in Lagos. The worn expressions serve as a reminder of the burdens people carry and the toll it takes on their mental well-being. Through this visual storytelling, I hope to nurture a greater understanding and empathy towards the issue of mental health, encouraging meaningful dialogue and awareness within our community.

YOUR ARTWORKS' TITLES OFTEN CARRY DEEPLY PERSONAL NARRATIVES, HIGHLIGHTING THE COMPLEXITY OF INNER CONFLICTS. EXAMPLES SUCH AS *THE SILENCE AFTER THE CONVERSATION*, *MY MIND STILL WONDERS*, *LIVING THROUGH MY OWN THOUGHTS*, OR *SELF-REFLECTION IN THE RESTROOM* EVOKE MOMENTS OF INTROSPECTION. ARE THESE TITLES MEANT TO ENCOURAGE VIEWERS TO DELVE INWARD AND CONTEMPLATE SOLUTIONS TO THEIR OWN PERSONAL CHALLENGES?

Indeed, these titles serve as an invitation for viewers to embark on their own introspective journeys and interpret the artwork through their unique perspectives. By providing these evocative titles, I aim to offer viewers a glimpse into the essence of each piece and encourage them to reflect on their own experiences and emotions. The titles act as signposts, guiding viewers toward a deeper understanding of the themes explored in the exhibition.

Moreover, these titles allow viewers to form their own connections with the artwork, enabling them to

chaque pièce et à les encourager à réfléchir à leurs propres expériences et émotions. Les titres agissent comme des panneaux de signalisation, guidant les visiteurs vers une compréhension plus profonde des thèmes explorés dans l'exposition.

De plus, ces titres permettent aux visiteurs de former leurs propres liens avec l'œuvre d'art, ce qui leur permet de tirer un sens et une signification personnelles. Plutôt que de se fier uniquement à mon explication, les gens sont habilités à s'engager avec l'œuvre d'art à un niveau plus intime, en s'appuyant sur leurs propres interprétations et expériences. En fin de compte, mon intention est de créer un espace de contemplation et de découverte de soi, où les visiteurs peuvent explorer leurs mondes intérieurs et trouver une résonance dans l'œuvre d'art.

TES PORTRAITS SONT CARACTÉRISÉS PAR DES FIGURES STOÏQUES AVEC UN REGARD PERSISTANT ET INTENSÉMENT CONCENTRÉ, ÉTABLISSANT UN SENTIMENT D'INTIMITÉ ET DE PROXIMITÉ AVEC LE SPECTATEUR. PEUX-TU EXPLIQUER L'IMPORTANCE DE CETTE APPROCHE DANS TON TRAVAIL ?

Je crois fermement au dicton selon lequel « les yeux sont la fenêtre de l'âme ». C'est un aspect fondamental de mon travail. En dépeignant des personnages avec des regards perçants, je vise à attirer les spectateurs dans l'essence de l'œuvre d'art - pour les inviter à contempler les expériences et les récits représentés à l'intérieur. Les yeux servent de conduit, permettant aux visiteurs de se connecter avec les sujets à un niveau plus profond, d'avoir de l'empathie pour leurs histoires et d'imaginer les émotions qu'ils peuvent ressentir.

Cette approche me permet de communiquer efficacement les histoires, les expériences et les problèmes que je cherche à aborder à travers mes œuvres d'art. Il ne s'agit pas seulement de créer des pièces esthétiquement agréables ; il s'agit plutôt de favoriser une connexion significative avec le spectateur et d'évoquer la pensée et l'introspection. Grâce à la puissance du regard, je m'efforce de créer des œuvres d'art qui résonnent avec les spectateurs sur un plan viscéral et émotionnel.

PEUX-TU DONNER UN APERÇU DE TON PROCESSUS ARTISTIQUE, EN PARTICULIER DE TA PRATIQUE CONSISTANT À METTRE EN SCÈNE DES PROCHES, DES AMIS ET PARFOIS DES MODÈLES POUR CRÉER TES ŒUVRES D'ART ?

Dans ma pratique artistique, j'essaie autant que possible de rassembler des amis et parfois des modèles pour capturer les émotions spécifiques que je cherche à transmettre dans mes peintures.

derive personal meaning and significance. Rather than solely relying on my explanation, viewers are empowered to engage with the artwork on a more intimate level, drawing upon their own interpretations and experiences. Ultimately, my intention is to create a space for contemplation and self-discovery, where viewers can explore their inner worlds and find resonance within the artwork.

YOUR PORTRAITS ARE CHARACTERIZED BY STOIC FIGURES WITH A PERSISTENT AND INTENSELY FOCUSED GAZE, ESTABLISHING A SENSE OF INTIMACY AND CLOSENESS WITH THE VIEWER. COULD YOU ELABORATE ON THE IMPORTANCE OF THIS APPROACH WITHIN YOUR ARTWORK?

I strongly believe in the saying that «the eyes are the window to the soul.» It's a fundamental aspect of my work. By portraying characters with piercing gazes, I aim to draw viewers into the essence of the artwork—to invite them to contemplate the experiences and narratives depicted within. The eyes serve as a conduit, allowing viewers to connect with the subjects on a deeper level, to empathize with their stories, and to envision the emotions they may be experiencing.

This approach enables me to effectively communicate the stories, experiences, and issues I seek to address through my artwork. It's not merely about creating aesthetically pleasing pieces; rather, it's about fostering a meaningful connection with the viewer and evoking thought and introspection. Through the power of the gaze, I strive to create artwork that resonates with viewers on a visceral and emotional level.

COULD YOU PROVIDE INSIGHTS INTO YOUR ARTISTIC PROCESS, PARTICULARLY YOUR PRACTICE OF STAGING LOVED ONES, FRIENDS, AND SOMETIMES MODELS TO CREATE YOUR ARTWORKS?

In my artistic practice, I try as much as possible to gather friends and occasionally models to capture the specific emotions I aim to convey in my paintings. I photograph them, using the images as references for my artwork. This approach allows me to establish a personal connection with the subjects featured in my pieces.

By involving loved ones and friends in the creation process, I infuse a sense of intimacy and authenticity into my work. It enables me to imbue each piece with genuine emotion and depth, as I draw upon personal connections and shared experiences. Ultimately, this collaborative approach not only facilitates the artistic process but also enhances the resonance and impact of the final artworks.

Je les photographie, en utilisant les images comme références pour mes œuvres d'art. Cette approche me permet d'établir un lien personnel avec les sujets présentés dans mes oeuvres.

En impliquant mes proches et mes amis dans le processus de création, j'insuffle un sentiment d'intimité et d'authenticité dans mon travail. Cela me permet d'imprégner chaque pièce d'une véritable émotion et d'une profondeur, car je m'appuie sur des connexions personnelles et des expériences partagées. En fin de compte, cette approche collaborative facilite non seulement le processus artistique, mais améliore également la résonance et l'impact des œuvres d'art finales.

DANS QUELLE MESURE PENSES-TU QUE L'ART PUISSE AGIR COMME UNE PLATE-FORME POUR INITIER DES DISCUSSIONS SUR LA SANTÉ MENTALE ET AFFRONTER LES TABOUS SOCIÉTAUX ET LES STÉRÉOTYPES ASSOCIÉS AU SUJET ?

Je crois fermement que l'art a un potentiel important en tant que plate-forme pour aborder de tels sujets. De nombreux artistes ont tiré parti de leurs œuvres pour initier des conversations mondiales, soulignant l'importance de l'art en tant que voix, une voix qui peut être particulièrement puissante lorsque d'autres voies sont limitées. Personnellement, j'ai constamment utilisé l'art pour susciter des discussions, sensibiliser aux problèmes que je rencontre quotidiennement et aborder des sujets qui me tiennent à cœur. C'est crucial parce que l'art ne devrait pas simplement exister pour lui-même ; il devrait s'efforcer d'avoir un impact significatif et d'inciter à un changement positif dans le monde.

QUEL MESSAGE SOUHAITES-TU TRANSMETTRE ?

Je veux simplement exprimer ma gratitude pour la réception positive de mon art. Être témoin de l'impact de l'initiation de ces discussions, même dès l'ouverture de l'exposition, a été extrêmement gratifiant. Cela souligne l'importance d'aborder le sujet de la santé mentale. La création d'œuvres sur ce sujet difficile est essentielle, c'est le point de départ et le carburant nécessaires pour aider toujours plus de gens à avoir cette conversation et à ne pas l'éviter.

HOW DO YOU THINK ART CAN ACT AS A PLATFORM FOR INITIATING DISCUSSIONS ABOUT MENTAL HEALTH AND CONFRONTING SOCIETAL TABOOS AND STEREOTYPES ASSOCIATED WITH THE SUBJECT?

I firmly believe that art holds significant potential as a platform for addressing such topics. Many artists have leveraged their works to initiate global conversations, underscoring the importance of art as a voice—one that can be particularly powerful when other avenues are limited. Personally, I've consistently utilized art to spark discussions, raise awareness about issues I encounter daily, and tackle subjects close to my heart. It's crucial because art shouldn't merely exist for its own sake; it should strive to make a meaningful impact and instigate positive change in the world.

IS THERE A MESSAGE YOU WOULD LIKE TO CONVEY?

I simply want to express my gratitude for the positive reception of the artwork. Witnessing the impact of initiating these discussions, even just from the exhibition's opening, has been immensely rewarding. It highlights the importance of addressing the topic of mental health. Creating works about this difficult topic is key, it is the starting point and the fuel for it to go a long way to help more people to have this conversation and not shy away from it.

« L'art a une capacité unique à évoquer des émotions, à provoquer la pensée et à remettre en question les normes. Lorsqu'il est utilisé correctement, il peut servir d'outil puissant pour le changement et offrir des solutions aux innombrables obstacles auxquels nous sommes confrontés dans le monde d'aujourd'hui. »

“Art has a unique ability to evoke emotions, provoke thought, and challenge norms. When used properly, it can serve as a powerful tool for change and offer solutions to the countless obstacles we face in the world today.”



THE GROUND THAT HOLDS US: WRESTLING WITH EXISTENCE, BELONGING, AND THE UNSEEN

TEXTE PAR / TEXT BY
MATTHEW EGUAVOEN

FR

Ce corpus d'œuvres est une exploration visuelle de la tradition sénégalaise du *laamb*, une forme de lutte traditionnelle, utilisée comme métaphore des luttes plus larges auxquelles les Africains sont confrontés dans leur vie quotidienne.

À travers cette série, je cherche à mettre en lumière la résilience, la force et la détermination des peuples africains alors qu'ils évoluent dans un monde qui marginalise souvent leurs voix, leurs histoires et leurs contributions. Le *laamb* n'est pas seulement un sport ; c'est un rituel culturel, une performance identitaire et un témoignage de l'esprit indomptable d'un peuple. De la même manière, les combats quotidiens des Africains — qu'il s'agisse des inégalités systémiques, de l'effacement culturel ou de l'exploitation économique — ne sont pas simplement des luttes pour survivre, mais des actes de résistance et de réappropriation.

L'œuvre s'ancre profondément dans le symbolisme du *laamb*. Les lutteurs, vêtus de tenues traditionnelles, leurs corps recouverts d'une terre sacrée scintillante, incarnent à la fois la force physique et spirituelle. L'arène devient un microcosme de la scène mondiale, où les Africains se battent pour affirmer leur place, leur dignité et leur humanité. Chaque pièce de cette série capture la tension, le mouvement et l'énergie du combat, mais aussi les moments plus silencieux de préparation, de réflexion et de communauté qui l'entourent. Ces instants nous rappellent que la lutte n'est pas solitaire ; elle est collective, intergénérationnelle et profondément liée

EN

This body of work is a visual exploration of the Senegalese tradition of *laamb*, a form of traditional wrestling, as a metaphor for the broader struggles faced by Africans in their daily lives. Through this series, I aim to illuminate the resilience, strength, and determination of African people as they navigate a world that often marginalizes their voices, histories, and contributions. *Laamb* is not just a sport; it is a cultural ritual, a performance of identity, and a testament to the enduring spirit of a person. In the same way, the daily battles Africans face, whether against systemic inequality, cultural erasure, or economic exploitation, are not merely struggles for survival but acts of resistance and reclamation.

The work is deeply rooted in the symbolism of *laamb*. The wrestlers, adorned in traditional attire, their bodies glistening with sacred earth, embody both physical and spiritual strength. The arena becomes a microcosm of the world stage, where Africans fight to assert their place, dignity, and humanity. Each piece in this series captures the tension, movement, and energy of the fight, but also the quiet moments of preparation, reflection, and community that surround it. These moments remind us that the fight is not solitary; it is collective, intergenerational, and deeply connected to the land, culture, and history that sustain it.

I use a mix of mediums, painting and photography juxtaposed with moments of stillness and vulnerability to highlight the duality of the human condition, as well as to create a layered narrative that

à la terre, à la culture et à l'histoire qui la nourrissent.

J'utilise un mélange de médiums — peinture et photographie — juxtaposés à des moments de calme et de vulnérabilité afin de souligner la dualité de la condition humaine et de créer une narration stratifiée qui témoigne de la complexité de l'expérience africaine. Les textures de mon travail évoquent le sable et la terre craquelée de l'arène de lutte, symbolisant à la fois la dureté de la lutte et le terreau fertile d'où naît la résilience. Les couleurs sont vibrantes et audacieuses, reflétant la vitalité et la créativité des cultures africaines, tandis que des tonalités plus sombres évoquent le poids des défis historiques et contemporains.

Cette série est également un appel à l'action et une célébration. Elle invite les spectateurs à reconnaître les forces systémiques qui perpétuent les inégalités et à honorer la force de celles et ceux qui résistent. Dans le même temps, elle célèbre la beauté, la puissance et l'ingéniosité des cultures africaines, qui continuent de prospérer malgré des siècles d'oppression. The Ground That Holds Us: Wrestling with Existence, Belonging, and the Unseen est un hommage aux lutteurs dans l'arène comme aux combattants dans les rues, aux rêveurs et aux bâtisseurs, aux ancêtres et aux générations futures. C'est un rappel que la lutte pour trouver sa place ne concerne pas seulement la survie : elle parle de transformation, de libération et d'une foi inébranlable en un monde meilleur.

À travers cette œuvre, j'espère inspirer le dialogue, l'empathie et la solidarité. Je veux que les spectateurs se reconnaissent dans les lutteurs, qu'ils ressentent le poids de leurs combats et le triomphe de leurs victoires. Par-dessus tout, je souhaite que cette série affirme que la lutte pour sa place n'est pas vaine : elle témoigne de la puissance durable de l'esprit humain et des liens indestructibles de la communauté.

speaks to the complexity of the African experience. The textures in my work mimic the sand and cracked earth of the wrestling arena, symbolizing both the harsh realities of the struggle and the fertile ground from which resilience grows. The colors are vibrant and bold, reflecting the vitality and creativity of African cultures, while darker tones evoke the weight of historical and ongoing challenges.

This series is also a call to action and a celebration. It challenges viewers to recognize the systemic forces that perpetuate inequality and to honor the strength of those who resist. At the same time, it celebrates the beauty, power, and ingenuity of African cultures, which continue to thrive despite centuries of oppression. The Ground That Holds Us: Wrestling with Existence, Belonging, and the Unseen is a tribute to the wrestlers in the arena and the fighters in the streets, the dreamers and the doers, the ancestors and the future generations. It is a reminder that the fight for place is not just about survival, it is about transformation, liberation, and the unyielding belief in a better world.

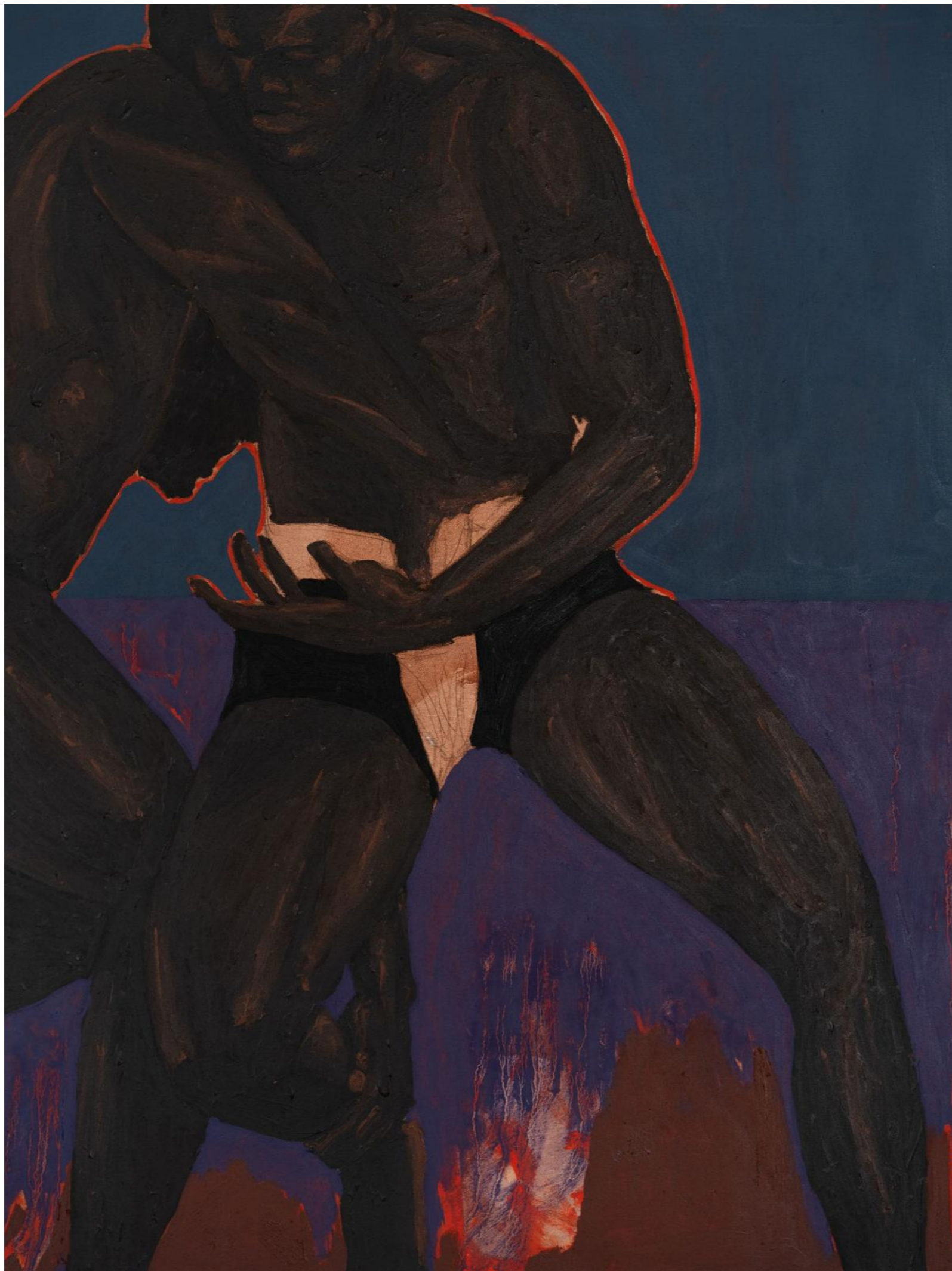
Through this work, I hope to inspire dialogue, empathy, and solidarity. I want viewers to see themselves in the wrestlers, to feel the weight of their struggles and the triumph of their victories. Above all, I want this series to affirm that the fight for place is not in vain, it is a testament to the enduring power of the human spirit and the unbreakable bonds of community.



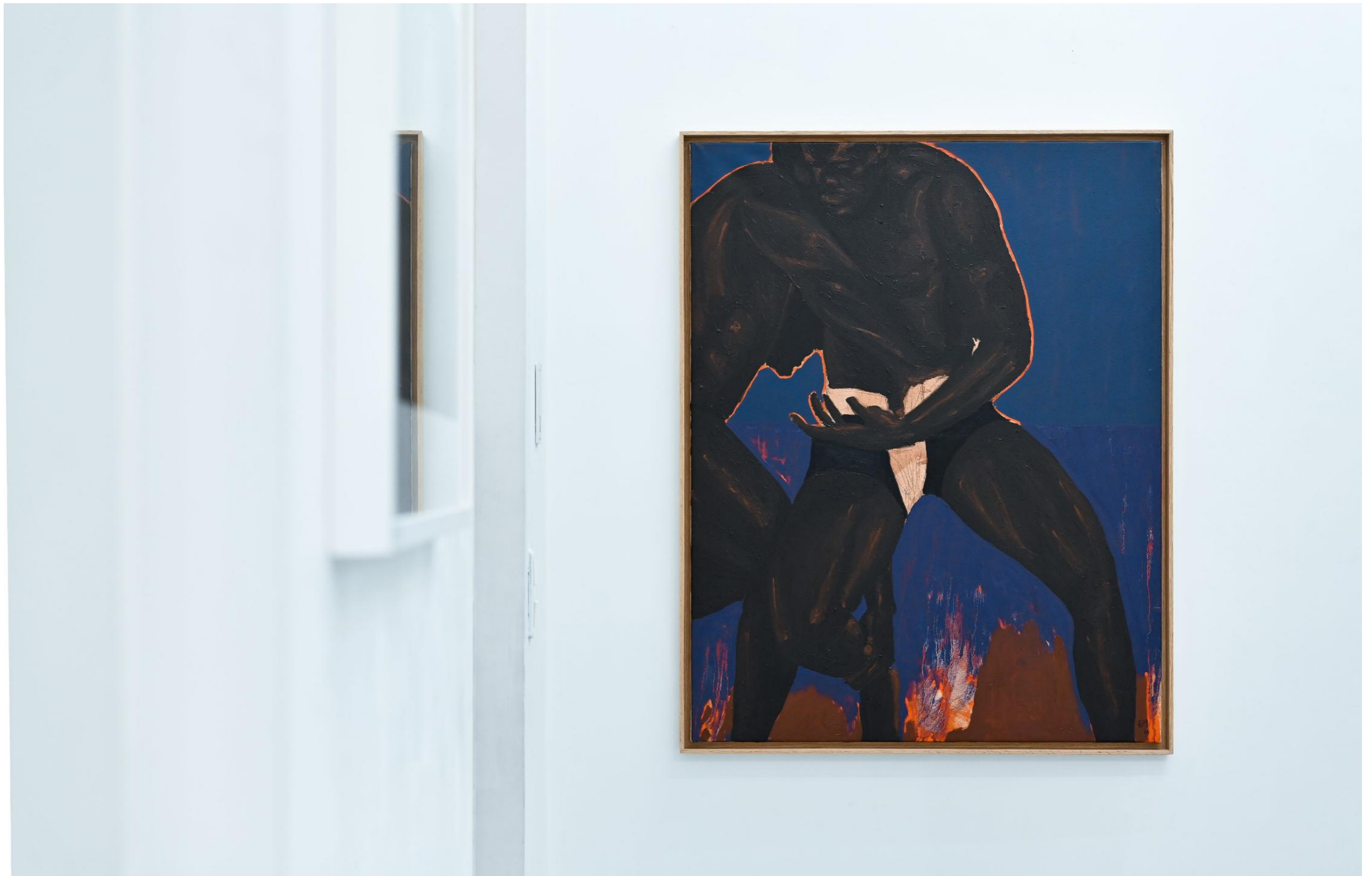
THE DANCE OF DEFIANCE, 2025
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
70x60 cm / 28x24 in

THE UNYIELDING STANCE, 2025
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
130x100 cm / 51x39 in





GLORY IN THE DUST, 2025
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
130x100 cm / 51x39 in



VUE D'EXPOSITION / EXHIBITION VIEW
Are We Going Somewhere or Just Going, group exhibition, AFIKARIS Gallery, Paris, France
July 2025

Photo credit: © Studio Vanssay



THE RITUAL OF RECLAMATION, 2025
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas

Panneau gauche / Left panel
76x61 cm / 30x24 in

Panneau droit / Right panel
70x60 cm / 28x24 in



UKHURHĚ

FR

À travers des visages à l'expression grave et au regard perçant, Matthew Eguavoen dresse un portrait de la société nigériane. Mis en scène dans un intérieur familial, ses modèles se font le miroir des problématiques sociales. Cette nouvelle série d'œuvres, rassemblées sous le titre *UkhourhĚ*, évoque la dépression et regrette que la santé mentale ait longtemps été - et continue d'être - négligée, stigmatisée et invisibilisée sur le continent africain. Chaque image porte une histoire intime et laisse transparaître la complexité des guerres internes propres à chacun. Derrière ces portraits se cache l'expérience de l'artiste, lui-même concerné, et témoin d'un mal-être global installé parmi la jeunesse.

Dans une quête de paix intérieure et de soutien pour surmonter ses angoisses, Matthew Eguavoen s'est intéressé à la culture de la région d'Edo d'où il est originaire. Son père lui a ainsi parlé de l'ukhourhĚ. Bâton de bois gravé, représentant les ancêtres de la famille, il unit le monde physique au monde spirituel, connectant les vivants aux esprits. Commandé par le fils aîné à la mort de son père, il leur permet de rester en contact, le défunt père devenant le médiateur auprès des ancêtres. Matthew Eguavoen inspire à renouer avec les traditions pour répondre à la souffrance et trouver la voie de l'apaisement.

Dans le calme de l'espace d'exposition, les personnages d'apparence impassible fixent ceux dont le regard les dévisage, laissant deviner leurs inquiétudes, dans un appel à l'aide silencieux. Sur la toile, on ne peut voir le visage de ceux qui ont quitté les vivants pour rejoindre les esprits. Ces double portraits attestent de la connexion avec les ancêtres - matérialisée dans l'objet de l'ukhourhĚ qui clôture l'exposition au sein d'un autel. Celui-ci est formé de trois ukhourhĚs - montrant le cycle naturel des générations qui se succèdent les unes aux autres - et d'objets d'offrande. Communément, lorsque le fils aîné confie ses préoccupations devant l'autel familial, il s'en détache, car elles appartiennent désormais aux ancêtres. Matthew Eguavoen voit en cette pratique la version traditionnelle des thérapeutes occidentaux. Ainsi, surmontée de la mention « My Family's Therapist » et invitant les visiteurs à prendre place sur la chaise qui lui fait face, l'installation encourage à partager sa douleur si ce n'est avec les vivants, au moins avec les esprits, pour la soulager.

L'exposition *UkhourhĚ* souligne l'importance d'un système d'écoute et de soutien - physique comme spirituel - pour surmonter la dépression. La peinture de Matthew Eguavoen insiste sur les relations fortes entre les individus et comment ces liens humains - familiaux ou amicaux - comme spirituels, mènent à la guérison par la libération de la parole, rompant avec les tabous et les préjugés liés à la santé mentale.

EN

Depicting faces with a stress expression and a piercing gaze, Matthew Eguavoen portrays Nigerian society. Staged in a familiar interior, his models mirror social issues. This new body of work, gathered under the title *UkhourhĚ*, centres around depression and regrets that mental health has been for a long time - and still is - neglected, stigmatised and made invisible on the African continent. Each image carries an intimate story and emphasises the complexity of personal internal conflicts. The artist's experience hides behind these portraits, himself being involved as a witness of the global malaise spreading among the youth.

While seeking inner peace and support to overcome his burden, Eguavoen has engaged with the culture of the Edo region, where he is from. In this context, his father talked to him about the ukhourhĚ. A carved wooden staff representing the ancestors of the family, the ukhourhĚ links the physical world to the spiritual, connecting the living to those who have left. Commissioned by the eldest son at the death of his father, it enables them to stay in contact, the father becoming the mediator with the ancestors. Eguavoen initiates the idea of reconnecting with traditions as an answer to suffering and in order to find the path of appeasement.

Within the calm of the exhibition space, the characters - visibly impassive - stare at the viewers, hinting at their worries as if calling for help. On the canvas, the faces of those who left the living to join the spirits are concealed. These double portraits testify to the connection with their ancestors - materialised through the ukhourhĚs that close the exhibition within a shrine. It displays three ukhourhĚs, - stressing the natural cycle of generations - alongside objects of offering. Commonly, when the eldest son entrusts the family shrine with his concerns, it is a way to leave them behind as they are now to be dealt with by his ancestors. Eguavoen sees this practice as the traditional version of occidental therapy. Hence, with the mention «My Family's Therapist» above it, the installation encourages one to share their sufferings, if not with the living, at least with the spirits, to alleviate them.

The exhibition *UkhourhĚ* underlines the importance of a listening and support system – physical and spiritual – to cope with depression. Eguavoen's painting insists on the strong relationships between individuals and stresses how these spiritual and human bonds - family and friends - lead to healing through a freedom of speech and breaking away from taboos and stereotypes surrounding mental health.



VUE D'EXPOSITION / EXHIBITION VIEW
Ukhurhe, Solo exhibition, AFIKARIS Gallery, Paris, France
March 2024

Photo credit © Studio Vanssay



MY MIND STILL WONDERS, 2022
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
130x100 cm / 51x39 In



IN THE END NOTHING AND EVERYTHING MATTERS, 2023
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
120x182 cm / 47x72 in





IN THE END NOTHING AND EVERYTHING MATTERS, 2023
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
120x182 cm / 47x72 in



EGBÉ OKPÁ I, 2023
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
70x61 cm / 27x23 in



EGBÉ OKPÁ II, 2023
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
70x61 cm / 27x23 in





A SHOULDER TO LEAN ON, 2023
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
130x100 cm / 51x39 in



COMFORTING SILENCE, 2023
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
130x100 cm / 51x39 in



LEAN ON ME, 2023
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
130x100 cm / 51x39 in





I STILL HAVE FAITH IN THE MIDST OF EVERYTHING, 2023
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
160x120 cm / 63x47 in



YOUR PRESENCE BRINGS PEACE, 2023
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
160x120 cm / 63x47 in



NOTHING NEW UNDER THE SUN, 2023
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
130x100 cm / 51x39 in



IN THE END NOTHING AND EVERYTHING MATTERS, 2023

Acrylique et huile sur toile

Acrylic and oil on canvas

120x182 cm / 47x72 in

MY FAMILY THERAPIST



EGBÉ OKPÁ

FR

Les portraits de Matthew Eguavoen mettent en scène ses réflexions sur la société nigériane. Il y explore tour à tour des problématiques sociales, économiques et politiques à travers le regard de ses modèles. Sa nouvelle série d'œuvres présentée dans l'exposition Egbé Okpá plonge cette fois-ci les visiteurs dans l'intimité d'un couple.

Egbé Okpá qui signifie « une famille » en langue Edo - langue parlée notamment dans la région d'Edo au sud-ouest du Nigeria dont est originaire l'artiste - reflète le caractère autobiographique de l'ensemble. Matthew Eguavoen en a élaboré la narration en écho à la naissance de son premier enfant. Il y projette ainsi son expérience de jeune père. Il y questionne la parentalité et l'impact de ce bouleversement sur le couple. Comment était la vie avant ? Comment passe-t-on de deux à trois ? Comment nos responsabilités comme nos priorités sont revues de manière définitive et irréversible ? Egbé Okpá dévoile des portraits intimes en nous plongeant dans la confiance de moments de partage en famille.

Matthew Eguavoen prolonge la tradition des portraits de famille. Historiquement, plébiscités par les personnalités historiques, politiques, membres de l'aristocratie et bourgeois - du portrait de l'infante Marguerite par Diego Velazquez aux Époux Arnolfini de Jan Van Eyck - ils représentent les individus dans leur intérieur et exposent les liens qui les unissent. Ils inscrivent la famille dans l'Histoire et sont l'étendard de sa réussite sociale et économique. Ils saluent son importance en exhibant ses richesses et sa stabilité. Dans la même lignée, la composition des portraits de Matthew Eguavoen est évocatrice. En plongeant ses personnages dans le confort d'un décor domestique, il montre la place centrale qu'occupe l'enfant dans ce nouveau trio. Il illustre de ses pinceaux comment l'harmonie du couple est modifiée, comment la descendance devient un nouveau pilier de l'équilibre familial. C'est désormais cette petite fille qui montre la direction de son doigt tendu. C'est elle qui arbore, dans le fond sur un cadre photo, des ailes d'ange. C'est elle qui attire l'attention au premier plan. C'est elle qui régit dorénavant la vie familiale.

Les toiles de Matthew Eguavoen rappellent l'enjeu et l'impact de la parentalité - en écho aux mots de Emanuele Coccia : « Être mère (ou père) signifie savoir migrer de corps en corps, laisser migrer ce moi qui est arrivé en nous d'ailleurs, vers d'autres destins et d'autres formes de vie. » Être parent : c'est se décentrer, c'est penser à son enfant avant de penser à soi. Matthew Eguavoen scénarise et

EN

Matthew Eguavoen's portraits stage his thoughts on Nigerian society. He explores social, economic and political issues through the eyes of his models. His new series of works presented in the exhibition Egbé Okpá plunges visitors into the intimacy of a couple.

Egbé Okpá, which means «one family» in Benin language - a language spoken in the artist's native Edo region of southwestern Nigeria - reflects the autobiographical nature of the work. Matthew Eguavoen's narrative is imbued with the birth of his first child, as he projects in it his experience as a young father. He questions parenthood and the impact of this upheaval on the couple. What was life like before? How does one go from two to three? How are our responsibilities and priorities changed permanently and irreversibly? Egbé Okpá unveils intimate portraits by plunging us into the confidence of family moments.

Matthew Eguavoen perpetuates the tradition of family portraits. Historically, family portraits used to depict historical figures, politicians, members of the aristocracy and the bourgeoisie - from Diego Velazquez's portrait of the Infanta Margarita to Jan Van Eyck's Arnolfini Portrait - showing the individuals in their homes and exposing the ties that bind them. These portraits inscribed the family in history and carried its social and economic success. They saluted its importance by displaying its wealth and stability. In the same vein, the composition of Matthew Eguavoen's portraits is evocative. By immersing his figures in the comfort of a domestic setting, he shows the central position of the child in this new trio. He illustrates with his brushes how the harmony of the couple is changed, how the offspring becomes a new pillar of the family balance. It is now this little girl who points the direction to follow with her finger. She is the one with the angel's wings in the background of a photo frame. She is the one who attracts attention in the foreground. She is the one who now rules the family life.

Matthew Eguavoen's paintings recall the challenges and impact of parenthood - echoing the words of Emanuele Coccia: «To be a mother (or father) means to know how to migrate from body to body, to let this self that has arrived in us from elsewhere migrate towards other destinies and other forms of life.» To be a parent is to decentre oneself, to think of one's child before thinking of oneself. Matthew Eguavoen stages and highlights the different duos that emerge within the family relationship, the complicities that are created, as well as the ties that bind them.

Thus, the gallery of crypto-portraits that Matthew Eguavoen proposes is articulated around the arrival

met en exergue les différents duos qui se dessinent au sein de la relation familiale, les complicités qui se créent tout comme les liens qui les unissent.

C'est ainsi que la galerie de crypto-portraits que propose Matthew Eguavoen s'articule autour de l'arrivée de son enfant. En reflétant son ressenti face à sa paternité nouvelle, il y instille l'idée que devenir père a changé sa conception du monde et son rapport au couple. Il expose une vision franche et personnelle de la paternité. Ses portraits aux expressions neutres et aux regards perçants laissent place à l'interprétation. S'il sont teintés de tendresse, ils témoignent parfois d'un certain baby blues où la parentalité s'accompagne de son lot de questionnements et de doutes. Ils suivent ainsi les étapes auxquelles Matthew Eguavoen a lui-même été confronté dans son parcours : des difficultés qu'il a finalement surmontées à sa fierté d'être père. Les titres de ses œuvres - Behind Every successful Adam ; Iyaniwura (Mother is as precious as gold) - reflètent l'importance de la figure féminine : compagne et mère - aussi précieuse que l'or.

Alors que le portrait de famille traditionnel a été relayé par la photographie, le démocratisant en le rendant accessible à tous - notamment à travers la photographie de studio - Matthew Eguavoen s'inspire lui-même de clichés de mode dont il change le contexte. Il induit de cette manière une certaine proximité entre ses modèles et le public et rappelle les moments de partage et la fierté capturés dans les studios photo qui ont répandu et fait la renommée de la photographie africaine.

Avec Egbé Okpá, Matthew Eguavoen signe un ensemble personnel et intime, amenant le spectateur au cœur de ses émotions, sur les pas de sa propre expérience. Comme toujours dans la peinture de l'artiste, la mode revêt une place centrale, mettant en scène des personnages sculpturaux dans un décor à l'esthétique léchée parfaitement maîtrisée. Ainsi, l'art de Matthew Eguavoen, s'il est ancré dans une tradition classique du portrait, s'inscrit dans la Black Vanguard, cette figuration qui prône haut et fort ses origines et sa culture ; influencée par l'univers de la mode. Sous ses pinceaux, l'art, la mode et les questions de société fusionnent, se faisant le reflet de sa génération.

of his child. By reflecting on his feelings about his new fatherhood, he instills the idea that becoming a father has changed his conception of the world and his relationship with his partner. He presents a frank and personal vision of fatherhood. His portraits, with their neutral expressions and piercing looks, leave room for interpretation. Although they are tinged with tenderness, they sometimes bear witness to certain baby blues, where parenthood is accompanied by its share of questioning and doubts. They follow the stages that Matthew Eguavoen himself faced in his journey: from the difficulties he finally overcame, to his pride in being a father. The titles of his works - Behind Every successful Adam; Iyaniwura (Mother is as precious as gold) - reflect the importance of the female figure: companion and mother - as precious as gold.

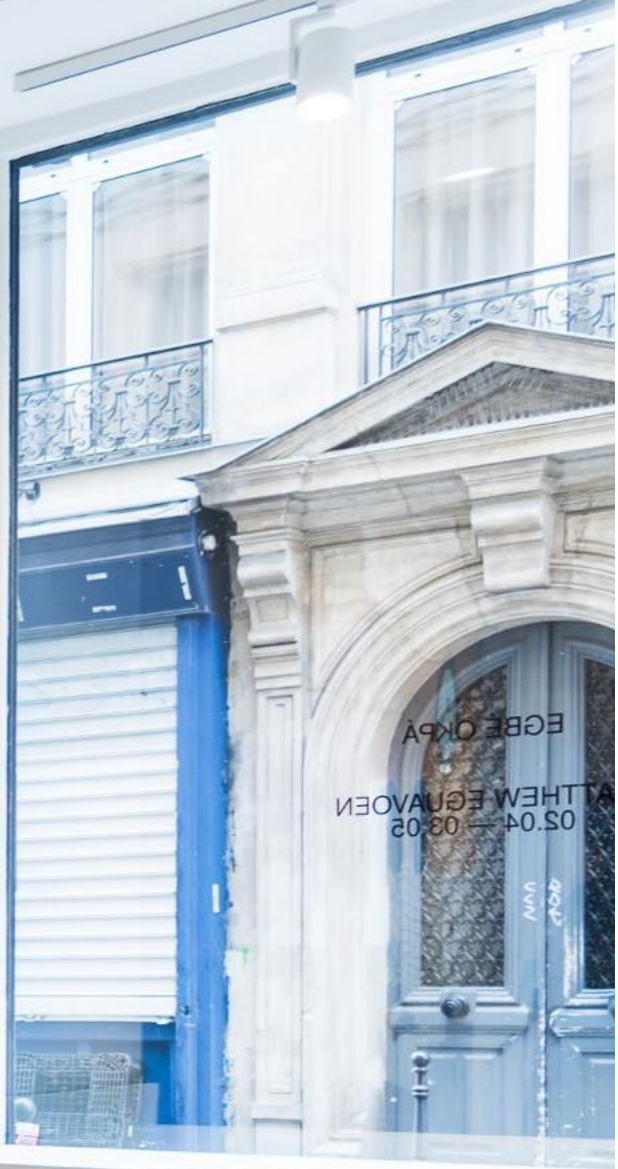
While the traditional family portrait has been gradually abandoned for photography, democratising it by making it accessible to all - notably through studio photography - Matthew Eguavoen himself draws his inspiration from fashion shots and changes the context. In this way, he creates certain proximity between his models and the public and recalls the moments of sharing and pride captured in the photo studios that spread and made the reputation of African photography.

With Egbé Okpá, Matthew Eguavoen proposes a personal and intimate body of work, taking the viewer into the heart of his emotions, in the footsteps of his own experience. As always in the artist's paintings, fashion takes centre stage, presenting sculptural figures in a setting with a perfectly mastered aesthetic. Thus, Matthew Eguavoen's art, while rooted in a classical portrait tradition, is part of the Black Vanguard, a form of figuration that strongly advocates its origins and culture, influenced by the world of fashion. Under his brushes, art, fashion and social issues merge, reflecting his generation.





WE WORK SHIT OUT, 2021
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
125x182 cm / 49x72 in







MOM AND HER TREASURED QUEEN, 2021
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
122x185 cm / 48x73 in



SHE CAME WITH ADDITIONAL POUNDS, 2021
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
120x120 cm / 47x47 in





CONVERSATIONS WE MUST HAVE, 2022
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
120X180 cm / 47x71 in



I MADE MY HOME HERE, 2022
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
130x100 cm / 51x39 in



YOU HAVE MY ATTENTION, 2022
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
130x100 cm / 51x39 in



STEPPING OUT IN A MINUTE, 2022
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
130x100 cm / 51x39 In



AMIDST THE DIVIDE, 2022
Acrylique et huile sur toile
Acrylic and oil on canvas
150x181 cm / 59x71 in

« Je crois fermement que les yeux sont la fenêtre de l'âme. C'est un aspect fondamental de mon travail. En représentant des personnages avec des regards perçants, je vise à attirer les spectateurs dans l'essence de l'œuvre d'art - à les inviter à contempler les expériences et les récits représentés à l'intérieur. »

“I strongly believe that the eyes are the window to the soul. It's a fundamental aspect of my work. By portraying characters with piercing gazes, I aim to draw viewers into the essence of the artwork—to invite them to contemplate the experiences and narratives depicted within.”



7, RUE NOTRE DAME DE NAZARETH, 75003 PARIS

+ 33 1 40 33 13 86

INFO@AFIKARIS.COM

WWW.AFIKARIS.COM

AFIKARIS